

# Les portraits de Didier: des gens d'ici ...

## ...entre musique et foi

### « Être philosophe, c'est juste être un homme »...

Jean-David Waeber a 23 ans. C'est jeune. C'est très jeune. Et pourtant, lorsque ce jeune Villardier évoque son parcours de vie, vous avez l'impression d'avoir, face à vous, un être doté de cette sagesse que l'on croit réservée aux personnes qui ont réfléchi, des décennies durant, sur le sens à donner à leur existence.

Des mots que tout cela, penserez-vous ? Non. Des faits. La petite phrase en titre sur la philosophie est de lui. **Tel l'orgue, son instrument privilégié, Jean-David a de l'ampleur, de la richesse intérieure, du souffle, de la dignité.** L'orgue, en pleine église, vous oblige à vous recentrer sur vous-même, à la réflexion, à la prière parfois. En tout cas, à un sentiment d'une dimension supérieure à celle du quotidien.

Ses classes, il les a faites à l'Ecole du Valentin, à Lausanne, de 1994 à 1997. Avant d'entrer au gymnase, puis à l'université de Fribourg, où il étudie actuellement en faculté des Lettres. Avec une discipline qui le passionne : la philosophie.

Le dé clic... ce fut la découverte de Descartes. Ce penseur qui veut absolument tout remettre en question. Ce style de questionnement le fascine. Cette interrogation philosophique qu'il retrouve dans la pensée chrétienne.

Pour Jean-David... le philosophe essaye de répondre aux grandes questions de l'existence avec sa raison ; la religion y ajoute la dimension de la foi.

Ce jeune homme de 23 ans aime cette faculté de penser. Cette réflexion qui ne doit pas rester purement théorique. Et là, l'on sent bien que sa foi (son « noyau de foi inébranlable » pour reprendre sa propre expression) le force à rattacher directement ses préceptes à l'existence concrète. Porter en quelque sorte son regard sur soi en permanence. Et, comme il le dit aussi : « Avoir une vie en accord avec soi-même ».

Et fort de son savoir, de son intellect, de sa foi... Jean-David considère qu'il a désormais, entre les mains, une direction de vie. Reste à avancer

On sent la musique, pour lui, capitale. Même s'il n'entend pas devenir musicien professionnel. Et, sa modestie parlant, il remercie Évelyne Mettraux, sa prof de piano, 10 ans durant. Il faut dire qu'il a commencé à apprivoiser l'orgue à l'âge de 13 ans. Le piano lui servant d'apprentissage du clavier. Lui qui finit, fin mai, ses études au Conservatoire de Lausanne.

La musique, pour lui, a évidemment un sens. Même s'il voit d'abord, dans une pièce de musique, beaucoup d'objectivité, il faut ainsi l'« habiller ». Et il décèle une grande responsabilité : non seulement, il se fait l'avocat du compositeur, mais aussi celui de l'instrument. Et il faut éviter de décevoir ceux qui viennent l'écouter.

Il faut émouvoir. C'est la plus belle des récompenses. Jean-David qui jouera, parfois, des pièces qui pourraient lui valoir 2 ou 3 imperfections techniques... mais jamais il ne jouera une pièce « qu'il n'a qu'au bout des doigts, mais pas ailleurs »... il y faut le cœur, l'émotion, l'âme.

Et vous avez peut-être pu le constater lors des messes télédiffusées, dernièrement, en direct de l'Eglise d'Echallens. Jean-David en était l'un des organistes.

Lui, plus tard, souhaite enseigner. Lui qui a encore énormément à découvrir, en philosophie comme en musique. Lui qui aimerait comprendre tout le monde, comprendre les réflexions de tout le monde. Le dialogue, dit-il, est une forme de sagesse.

Attention... il faut « accueillir l'autre comme il est. Tout en restant qui l'on est »... encore une petite phrase sur laquelle on pourrait méditer plusieurs jours...

Tolérance oui, dit-il encore, mais sans effacer les différences.

Jean-David Waeber... un penseur, un philosophe, un musicien, un chrétien.

Un homme, en tout cas, digne de porter ce nom.

### Courrier des lecteurs

## Des liens, des découvertes grâce à votre journal!

*Voici ce que nous communique une lectrice.*

« Suite au Villars-echos de mars, nous avons répondu à la demande d'échange avec un jeune Uranais. Il nous a rendu visite dimanche avec sa famille et il viendra passer son stage chez nous cet été.

Nous nous réjouissons de vivre cette expérience et de partager nos connaissances. »

Merci à cette famille.

*Nous nous réjouissons de recevoir d'autres messages qui nous encouragent à continuer dans cette voie!*

